



CREC

Centre de Recherche
et d'Education en Communication

Center of Research
and Education in Communication

Rapport d'activités

2015

Activity Report





À quelques jours de notre assemblée générale d'avril 2016 au cours de laquelle ce rapport devait être présenté, nous avons appris la disparition de Robert Molhant. Sa présence depuis de nombreuses années a marqué le CREC. Il a permis au CREC de devenir ce qu'il est aujourd'hui, dans la fidélité à l'intuition de son fondateur Pierre Babin. Il restera de Robert auprès de très nombreux stagiaires accompagnés et auprès de ses amis formateurs comme lui, un passionné de l'Église, de la foi et de la communication.

« Je trouve que cette formation apporte beaucoup et permet de me remettre en question par rapport à mon métier de journaliste... je pensais que le but premier du journaliste était d'informer, mais maintenant, je pense que c'est plus... j'aimerais que cette formation se passe plus souvent... » Christopher, participant à une session CREC.

« Merci de nous montrer comment travailler ayant à cœur le même objectif d'évangélisation à travers différents chemins. » Floriane, participante à une session CREC.



Nous avons des dizaines de témoignages de ce genre qui rendent compte de l'importance de la formation du CREC, donnée par ses formateurs expérimentés, tous engagés dans la vie ecclésiale au plan professionnel ou personnel. Je vous laisse parcourir ce rapport d'activité qui vous montre les nombreuses sessions qui nous sont demandées chaque année par les responsables ecclésiaux locaux. Ces sessions de formation n'ont pas pour but de donner une formation académique, il y a des universités pour cela, mais pour renouveler la dynamique de communication des agents pastoraux (Évêques, prêtres, séminaristes, religieux et religieuses, professionnel des médias, etc.) et favoriser les collaborations entre les divers responsables des médias que l'Église dispose dans chaque diocèse du monde.

Ainsi, nous travaillons en étroite collaboration avec les instances locales de communication, nous invitons ces mêmes organismes à se rencontrer autour d'un projet commun, à évaluer les forces et les faiblesses de chaque média, à renouveler sa manière de communiquer.

Vous trouverez dans ce rapport notre programme de formation qui se renouvelle en fonction du contexte local, mais qui s'appuie encore et toujours sur l'expérience acquise et transmise par Pierre BABIN et ses collaborateurs au cours des 40 dernières années à Écully.

Tous bénévoles, les formateurs du CREC se mettent à la disposition de chaque diocèse, de chaque congrégation pour les aider à mieux communiquer leur raison d'Être. Le cardinal Martini, disait : l'Église est par essence COMMUNICATION... on ne peut pas faire autrement que de communiquer ce qui nous habite, alors que chacun se donne les moyens... et le CREC est comme un aiguillon qui rappelle l'importance de la transmission de l'Évangile dans cette nouvelle culture médiatique.

Redécouvrir des relations authentiques, accepter que le média soit plus que le message, oser l'expérience d'accepter ses dons personnels en communication pour le service de tous, voilà un défi que je vous invite à relever avec nous.

Yvan Paradisi, président du CREC.

Membres du conseil d'administration

- PARADISI Yvan, président
- LOVETT Sean, vice-président
- MOLHANT Robert, président d'honneur.
- PEPORTE Théo, trésorier
- DEBUSSCHERE Stéphane, trésorier adjoint
- VAN REETH Magali, secrétaire
- COLOMBO Fabrizio
- RAVOYARD Agnès
- Lors de l'assemblée générale du 16 avril, Ingrid RUIILLAT devient membre et secrétaire du CREC.

Membres de l'Assemblée générale

- BALOCCO Gino (Peyrus, France)
- BONNAMOUR Martine (Lyon, France)
- COLOMBO Fabrizio (Rome, Italie)
- DEBUSSCHERE Stéphane (Grenoble, France)
- EVELIN Bertrand (Fontenay-sous-Bois, France)
- GLOUTNAY François (Montréal, Québec)
- KOLLY André (Montpreveyres, Suisse)
- LOVETT Sean (Rome, Italie)
- MOLHANT Robert (Bruxelles, Belgique)
- PARADISI Yvan (Villeurbanne, France)
- PATROUILLARD Xavier (Lyon, France)
- PEPORTE Théo (Luxembourg)
- RAVOYARD Agnès (Paris, France)
- SANOU Pierre (Ouagadougou, Burkina Faso)
- VAN REETH Magali (Aix-en-Provence, France)
- YAMEOGO Janvier (Rome, Italie)
- Est devenue membre lors de l'assemblée générale du 16 avril 2016 : RUIILLAT Ingrid

Plusieurs formateurs se sont joints aux membres de l'association pour participer à l'animation de sessions

- Paul DAH
- Jean-Baptiste TRAORE
- Augustin OUEDRAOGO

Ce rapport d'activité a été rédigé grâce à la collaboration des formateurs.

Calendrier des sessions de 2015

Janvier 2015 — Burkina Faso

Séminaristes Koumi

Avril 2015 — Burkina Faso

Séminaristes Ouagadougou

Avril 2015 — Papouasie-Nouvelle-Guinée

Les communicateurs du diocèse

Mai 2015 — Burkina Faso

Formation des formateurs de religieux — Mater Christi

Mai 2015 — Burkina Faso

Directeurs de radio

Mai 2015 — Ukraine

Université catholique — Lviv

Juillet 2015 — Tanzanie — Kilimandjaro

Professeurs de l'université

Août 2015 — Île Maurice

Communicateurs des diocèses de l'Océan Indien

Août 2015 — Île Rodrigues

Évêques de l'Océan Indien

Novembre 2015 — Tahiti

Radio et communicants

La formation à la communication des séminaristes

Du 12 au 17 janvier, plus d'une cinquantaine de séminaristes ont suivi une session pour développer leurs talents de communicateurs.

Dans un an ou deux, ils seront pasteurs dans une paroisse.

Nous sommes à Koumi, près de Bobo Dioulasso, à plus de quatre cents kilomètres de la capitale du Burkina Faso, Ouagadougou. Du 12 au 17 janvier 2015, plus d'une cinquantaine de séminaristes qui, dans un an ou deux seront ordonnés prêtres et partiront en paroisse, veulent développer leurs talents de communicateurs. Ils ont pour guides trois abbés qui ont une formation dans le domaine des médias et qui connaissent la méthodologie et le programme de formation du CREC, qui, il y a trois ans, animait des sessions dans ce séminaire Saint-Pierre Claver. Les abbés Pierre Sanou, Paul Dah et Jean-Baptiste Traoré, accompagnés d'un caméraman ont abordé bien des aspects de la communication.

Les participants sont passés des théories aux exercices pratiques, en particulier ils ont réalisé des interviews sous l'œil de la caméra et préparé des entretiens radiophoniques. Ils ont aussi été confrontés à la communication de crise, devant gérer des rumeurs. Ils ont pratiqué l'analyse filmique.



Avril 2015

Ouagadougou

Burkina Faso

Grand Séminaire Saint-Jean-Baptiste

Du 20 au 25 avril 2015, un groupe de 51 séminaristes du Grand Séminaire Saint-Jean-Baptiste à Ouagadougou ont suivi une formation à la communication

Cette session a été animée par trois formateurs burkinabés, selon la méthodologie du CREC.

C'est l'Abbé Pierre Sanou, secrétaire de la commission épiscopale des médias qui assurait la formation, avec l'Abbé Jean-Baptiste Traoré, du diocèse de Banfora et l'Abbé Augustin Ouedraogo. Tous trois sont aussi les directeurs de radios diocésaines, l'Abbé Ouedraogo étant également le président de l'association des radios catholiques du Burkina. Cette équipe de formateurs soutenue par le CREC a pu bénéficier également de la présence d'un caméraman, M. Salia Millogo.

Le riche programme de la session vise à la fois une sensibilisation à la communication, une approche des théories, un survol des relations entre l'Église et les médias, l'interview, l'analyse filmique, la communication de crise, pour laquelle les séminaristes n'ont pas hésité à visionner ensemble le film « Le crime du Père Amaro ».

Des exercices d'interview ont été réalisés face à la caméra. Ces exercices ont alors donné l'occasion d'une analyse du back-ground, de la gestuelle, du contenu. Là encore, le thème abordé était particulièrement difficile, puisqu'il fallait prendre la parole au départ d'un événement critique (fictif) : un prêtre se trouvait mêlé à une tentative d'avortement qui avait provoqué le décès de la jeune fille.

Malgré l'intense chaleur du mois d'avril et malgré la préoccupation qui marquait les séminaristes engagés dans la préparation de leur mémoire de fin d'études, la session s'est déroulée dans une grande cordialité et une participation très active.

L'Abbé Jules Pascal, recteur du séminaire, s'est réjoui de la collaboration du CREC et de la commission épiscopale des médias, souhaitant qu'elle se poursuive. Les formateurs ont souhaité qu'à l'avenir la session se tienne plus tôt dans l'année et qu'ils puissent disposer de plus d'équipements : vidéoprojecteur, caméra...

Abbé Pierre Sanou



Crisis Management for Seminarians

Since 2007, the seminarians of two Major Seminaries in Burkina Faso are trained in communications. Last April, a group of 51 future priests, at St John the Baptist seminary, in Ouagadougou, followed an intensive session covering many aspects going from communication theories, to relations between Church and media, crisis management, development of personal creativity and talents, technic of the interview in front of a camera. They even discussed the controversial film *The Crime of Father Amaro*.

The session was conducted by Fr. Pierre Sanou, secretary of the Episcopal commission for social communications, by Fr. Jean-Baptiste Traoré, and by Fr. Augustin Ouedraogo, all three being also directors of Catholic radio stations. The programme of the session followed the CREC methodology.

Although an intense heat reigned in this period of April and the participants were hardly worried by the writing of their master's thesis, the session took place in an excellent atmosphere of work and warmheartedness.

At the end of the session, the rector of the Major Seminary, Fr. Jules Pascal, expressed its gratitude for this collaboration between the commission for social communications and CREC. The trainers wished that the session could be held in the future during the second quarter and that they could use more equipment: video-projector, camera...

Based on a report by Fr. Pierre Sanou

Papua New Guinea

Papouasie

Nouvelle-Guinée

Avril 2015
Port Moresby

The Ultimate Periphery

Before you continue reading this article, I suggest you check a map of the world, or go to Google, to make sure you really know where Papua New Guinea is.

Yes, that's it: that green stretch of land and blue chain of islands way over there in Oceania, somewhere above Australia. Don't be embarrassed if you didn't know. Most people don't.

Because Papua New Guinea is the ultimate 'periphery' – the term Pope Francis uses to describe the outer limits, the margins, the point furthest from the centre (both geographically and psychologically). The only tour guidebook available for Papua New Guinea describes it as 'challenging ... like you're stepping into the great unknown'. And you are.

We left Rome on Friday morning and arrived (four flights later) on Sunday afternoon. Which is nothing if you think of the first missionaries who came here 150 years ago: they travelled by ship and it took them over a year. Some died of scurvy or dysentery or shipwreck along the way. And those who arrived safely were often cut to death on the beach as they stepped ashore. But that didn't stop more missionaries from taking up the challenge again and venturing into the great unknown.

Many of the country's current bishops are their successors, courageous and practical men, at whose invitation

CREC held a workshop for radio professionals in Rabaul. A township on the island of New Britain (look up to the right on your map), Rabaul is most famous for its dangerously active volcano, known locally as Tavurvur (the 'water-churner'), which last erupted in 1995 and totally destroyed the town. Earthquakes are also common, which is why most buildings are made of wood and are rarely more than one storey high.

Nearly all of Papua New Guinea's population (7 million) lives in remote areas, on the islands or in the tropical highland forests – some of which have yet to be explored. Speaking more languages than any other country on earth (over 800), the people of Papua New Guinea are also the world's most culturally and ethnically diverse. The majority professes Christianity, but witchcraft and sorcery are still widely practised. There are few roads or infrastructure and traditional communications systems are often non-existent. Which is why radio is so important: it's cheap and flexible, and it tells you what you need to know, where and when you need to know it.

In Papua New Guinea people listen to the radio. It's what keeps them connected. And the Catholic bishops use radio to keep their scattered and diverse flock both informed and inspired. That's why they felt that a training session – organised by CREC, Vatican Radio and SIGNIS – was so important. This collaboration brought together the educational skills of CREC, the experience of Vatican Radio and the technical know-how of SIGNIS. A truly holistic-experiential combination.

Once again, creativity became the key that allowed participants (who came from all over Papua New Guinea and the Solomon Islands) to unlock their potential as multimedia professionals and to apply their talents as effective communicators.

And it doesn't end here. The same team, Seàn-Patrick Lovett (Vatican Radio English Programme Director) and Fr Fabrizio Colombo (Director of SIGNIS Rome) will be returning to the Papua New Guinea next year for Phase 2: creating a radio community that, ideally, will allow the periphery to dialogue with the centre – and the centre with the periphery. Pope Francis would like that.

Seàn-Patrick Lovett





Papouasie-Nouvelle-Guinée : l'ultime périphérie

Avant que vous ne poursuiviez la lecture de cet article, je vous suggère de consulter une carte du monde ou de vous rendre sur Google, afin que vous sachiez exactement où se trouve la Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Oui, c'est cela : cette longue étendue verte de terre et cette chaîne bleue d'îles très loin en Océanie, quelque part au-dessus de l'Australie. Ne soyez pas embarrassé si vous ne saviez pas où situer ce pays, la plupart des gens l'ignorent.

Parce que la Papouasie-Nouvelle-Guinée est à l'ultime « périphérie » — terme que le pape François utilise pour décrire les dernières limites, les marges, le point le plus éloigné du centre (à la fois géographiquement et psychologiquement). Le seul guide touristique disponible pour la Papouasie-Nouvelle-Guinée décrit le pays comme « déroutant... au point de croire que vous entrez dans le grand inconnu ». Et c'est ce que vous faites.

Nous avons quitté Rome le vendredi matin et nous sommes arrivés (après quatre vols différents) le dimanche après-midi. Ce qui n'est rien si vous songez aux premiers missionnaires qui sont venus là il y a 150 ans : ils voyageaient par bateau, ce qui prenait un an. Certains sont morts en route de scorbut ou de dysenterie, ou dans un naufrage. Et ceux qui arrivèrent sains et saufs étaient souvent tués sur la plage où ils débarquaient. Mais cela n'a pas empêché plus de missionnaires de relever le défi et de s'aventurer dans cette terre inconnue.

De nombreux évêques actuels sont leurs successeurs, des hommes courageux et pratiques, à l'invitation desquels le CREC a assuré une session pour professionnels de la radio, à Rabaul. C'est une ville sur l'île de Nouvelle-Bretagne (regardez à droite de votre carte). Rabaul est surtout fameux à cause de son volcan dangereusement actif, connu localement sous le nom de Tavorvur (le chaudron d'eau), dont la dernière éruption en 1995 détruisit complètement la ville. Les tremblements de terre sont aussi très communs, ce qui explique pourquoi la plupart des maisons sont en bois et ont rarement plus d'un étage.



Presque toute la population de Papouasie-Nouvelle-Guinée (7 millions) vit dans des zones éloignées, sur des îles ou dans les forêts tropicales des régions montagneuses — dont certaines sont encore inexplorées. Parlant plus de langues différentes que dans n'importe quel autre pays de la terre (plus de 800), la population de la Papouasie-Nouvelle-Guinée est aussi la plus diverse au monde, à la fois culturellement et ethniquement. La majorité est chrétienne, mais la magie et la sorcellerie sont largement pratiquées. Il y a peu de routes et d'infrastructures et les systèmes traditionnels de communication sont souvent inexistant. C'est pourquoi la radio est si importante : elle est peu coûteuse et très flexible, et elle vous raconte ce que vous devez savoir, quand et où vous devez le savoir.

En Papouasie-Nouvelle-Guinée, les gens écoutent la radio. C'est le moyen de les maintenir « connectés ». Et les évêques catholiques utilisent la radio pour garder leur troupeau dispersé et divers à la fois informé et inspiré. C'est pourquoi ils avaient considéré qu'une session de formation — organisée par le CREC, Radio Vatican et SIGNIS — était à ce point importante. Cette collaboration réunissait les talents éducatifs du CREC,

l'expérience de Radio Vatican et le savoir-faire technique de SIGNIS. Une combinaison vraiment holistique et expérimentale. Une fois de plus, la créativité devint la clé qui permit aux participants (venus de toutes les régions de Papouasie-Nouvelle-Guinée et des îles Salomon) de débloquer leurs potentialités comme professionnels des

multimédias et de mettre en pratique leurs talents de communicateurs efficaces.

Mais ce n'est pas tout. La même équipe, Seàn-Patrick Lovett (directeur des programmes de langue anglaise à Radio Vatican) et le Père Fabrizio Colombo (directeur de SIGNIS Rome) retourneront en Papouasie-Nouvelle-Guinée l'an prochain pour la « phase 2 » : créer une communauté des radios qui idéalement doit permettre à la périphérie de dialoguer avec le centre — et le centre avec la périphérie. Le pape François aimerait cela.

Seàn-Patrick Lovett



Ukrainian Catholic University

Truth and Lies in Ukraine



June 15, 2015 – Two years ago, when I told people I was going to Ukraine, hardly anyone knew where it was. Very few knew that it is the second largest country in Europe (as big as Texas) and hardly anyone remembered that, for centuries, it was the crossroads of east and west.

Now everyone knows about Ukraine. Unfortunately, for the wrong reasons. Disturbing pictures of armed men and armoured vehicles haunt the pages of the newspapers on my desk ... and the Facebook feed on my phone.

Alarming headlines churn out endless variations of 'Ukraine/Russia' – while online articles repeat the same keywords: 'tension', 'conflict', 'war'. Where is the optimism I encountered only two years ago?

Where is the euphoria that followed the Maidan protests of just one year ago?

Now hardly anyone talks about Ukraine looking west and becoming part of Europe. Now almost everyone talks about threats, fear, anger, betrayal and confusion. I said almost everyone.



Not the students at UCU, the Ukrainian Catholic University in Lviv. That's where, in the name of CREC and Vatican Radio, I went to offer a series of Master Classes at the invitation of Journalism and Media Studies Department.

The topic was Truth (yes, with a capital T).

In an atmosphere charged with intellectual curiosity, we challenged lies and demystified propaganda. We distinguished between manipulation and misrepresentation. We decoded exaggeration, provocation and outright deception. We unravelled stereotypes and dismantled archetypes. We scrutinised facts and reinvented fables.

But we also reaffirmed what used to be known as journalist ethics. We re-examined trust, discussed the value of credibility, and redefined what we mean by ideals and identity. By the end we rediscovered that we can never really separate who we are from what we do. Isn't that what we mean when we say we are being true to ourselves and our profession?

It's definitely what these talented and intuitive young people are trying to put into practice. It's their search for Truth that keeps them optimistic. Despite the headlines (and the deadlines), they believe they can still transform Ukraine into the country it deserves to be. These young people are neither afraid nor angry. And they are certainly not confused.

If anything they are more motivated now than ever. They are convinced they can use their energy and idealism to create a more authentic kind of communication. They believe that, through a more responsible and equitable use of media, Truth can and will prevail. Yes, Truth ... with a capital T.

Seàn-Patrick Lovett



Vérité et mensonges en Ukraine

Il y a deux ans, lorsque j'annonçais aux gens que j'allais en Ukraine, la plupart disaient ignorer où exactement se trouvait ce pays. Peu savaient que c'est le deuxième plus grand pays d'Europe. Et rares étaient ceux qui se souvenaient que ce pays était, durant plusieurs siècles, un carrefour entre l'Occident et l'Orient.

Aujourd'hui, tous connaissent l'Ukraine. Mais pour les mauvaises raisons. Des images dérangeantes d'hommes armés et de véhicules blindés s'affichent dorénavant à la une des journaux sur mon bureau et dans mon téléphone, sur le fil d'actualité de mon compte Facebook. Les mots clés de tous ces articles : Ukraine/Russie, tensions, conflits, guerre. Où est le vent d'optimisme ressenti il y a deux ans ? Où se cache l'enthousiasme qui a suivi les manifestations sur la place de l'Indépendance à Kiev l'an dernier ? Dorénavant, bien des gens parlent davantage de menaces, de peur, de colère et de trahison. Tous ? Non. Certainement pas les étudiants de l'Université catholique d'Ukraine (UCU) à Lviv. C'est là que j'ai offert une série de cours, au nom du CREC et de Radio Vatican, à l'invitation du département de journalisme et d'étude des médias.

Le sujet de ces cours ? La Vérité (avec une majuscule !) Ensemble, nous avons discuté mensonges et propagande, manipulation et déformation des faits. Il a été question d'exagération, de provocation et de stéréotypes.

Nous avons aussi réaffirmé ce que l'on appelle l'éthique journalistique. Des valeurs comme la crédibilité et la confiance sont au cœur de notre action. Nous avons conclu qu'on ne peut séparer ce que nous sommes de ce que nous faisons. N'est-ce pas ce que l'on entend quand on dit qu'on doit être vrai face à nous-mêmes et face à la profession ?

Voilà ce que ces jeunes rencontrés à Lviv veulent mettre en pratique. Leur recherche de la Vérité les garde optimistes. Malgré les manchettes, ils estiment qu'ils peuvent transformer leur pays.

Ils ne sont pas en colère. Ils n'ont pas peur. Ils ne nagent pas en pleine confusion. Ils sont convaincus qu'ils peuvent utiliser leur énergie et leur enthousiasme pour créer une communication plus authentique. Ils croient que grâce aux médias, la Vérité triomphera. La Vérité avec un grand V.

Seàn-Patrick Lovett



La formation des maîtres et maîtresses de novices

Samagan
Bobo Dioulasso

Du 10 au 17 mai 2015, a eu lieu au Centre de Formation des formateurs des congrégations « Mater Christi » à Samagan dans l'Archidiocèse de Bobo Dioulasso, une session de formation sur les communications sociales au profit de 37 stagiaires de 36 congrégations de 10 nationalités et de 9 formateurs de maîtres et maîtresses de novices.



Les objectifs visés par la session étaient les suivants :

- Connaître le système de fonctionnement des médias et de NTIC
- Prendre conscience des effets des médias et leur environnement sur la jeunesse
- Éduquer les jeunes à une bonne utilisation des moyens de communication
- Comprendre la vision de l'Église sur la communication et l'utilisation des outils d'information moderne
- faire le rapport entre la Vie Consacrée et la communication aujourd'hui.

Pour pouvoir atteindre ces différents objectifs, nous avons dû proposer plusieurs modules.

Après avoir introduit la session, nous avons tout de suite recueilli les attentes des participants. Dès la séance

de présentation, beaucoup ont exprimé leurs attentes. Tout était assez clair : les maîtres et maîtresses de novices ainsi que l'équipe de formateurs à Mater Christi voulaient, en plus de la connaissance du système de fonctionnement des médias et des TIC, s'initier réellement à une utilisation responsable de ces TIC. Pour ce faire, l'équipe internationale des formateurs CREC a procédé alors à un petit sondage pour savoir ce que chaque participant avait comme notion de la communication. Ces notions plus ou moins abstraites ont été recueillies et notées pour savoir s'il y aurait une amélioration ou pas d'ici la fin de la session. Quelques exercices de sensibilisation à la communication suivront aussitôt après cette phase introductive.

Communiquer c'est partager des émotions, des sentiments et justement la méthode CREC vise à susciter et à faire partager une émotion plutôt que des notions. C'est une expérience à vivre, une immersion.



Commentaires de stagiaires

À travers ce module, je me sens vraiment disposé à «sortir de ma boîte» pour une meilleure communication. Ce module est aussi très important dans le programme de la formation au noviciat.

☪

Méthode active qui rend actif. La pratique aide à apprivoiser les techniques et à devenir créatif, passant de la maladresse à l'aise. Chapeau!

☪

Cette session est venue secouer nos manières de considérer ou de voir les TIC. Personnellement, elle me donne beaucoup de courage et des moyens nouveaux pour aller vers les autres pour communiquer et pour partager mes idées.



Workshop in Tanzania: A Mountain of Trust



It rains a lot on Mount Kilimanjaro in June. And it rains hard. Most of the time you can't see the mountain because its snow-capped summit is so high it rises above the cloud line – something that makes this dormant volcano even more mysterious.

There's also something mysterious about the fact that the highest mountain in Africa is home to one of the continent's youngest centres of learning. Mwenge Catholic University, near Moshi in Tanzania, rises (literally) on the slopes of Mount Kilimanjaro.

Maybe that's why its slogan is: 'Reaching for new heights'!

The University is certainly growing exponentially in terms of student enrolment and prestige. This is partly because of the great variety of courses it offers (from the sciences to the arts) but mostly because of its holistic approach to education which (in the words of its mission statement) aims at preparing both 'competent professionals' and 'socially responsible citizens' who are 'committed to working for the benefit of the people of Tanzania and beyond'.

Mwenge University also leads by example and its academic faculty includes some of the most competent professionals in their field. So when the Vice Chancellor invited me, on behalf of CREC, to provide a 3-day communication workshop to nearly 100 members of the university's academic and administrative staff, I felt thoroughly intimidated: for the first time in my teaching career, every one of my students was more highly qualified than I am.

Fortunately for me, Tanzania is still one of the most welcoming places on earth – one of the few places where you are still valued for who you are, rather than for what you know. That's also one of the reasons why the session

was such a success. Informality quickly became the catchword as participants struggled openly with the personal challenges of becoming effective communicators. Working together or in small groups (and ably assisted by my son-and-systems-manager, Demian), professors and professionals transformed themselves into pupils and apprentices.

The result was a surprising discovery: the biggest obstacle to effective communication, both horizontally (staff-to-staff) and vertically (staff-to-students), turned out to be ... lack of trust. Trust is certainly not an issue that's specific to Mwenge University. It's at the heart of every relationship. It's the key to every form of communication that empowers rather than enslaves. But it takes courage to admit it's an issue – and it takes commitment to confront it.

On the slopes of Mount Kilimanjaro, they are doing both.

Seàn-Patrick Lovett





Heureusement pour moi, la Tanzanie est toujours l'un des lieux les plus accueillants du monde — un lieu où vous êtes considéré pour qui vous êtes plutôt que pour ce que vous savez. C'est aussi l'une des raisons pour lesquelles la session fut un tel succès. Très rapidement l'une des attitudes-clés de la session fut son caractère informel, les participants cherchant ouvertement à relever le défi personnel de devenir des communicateurs effectifs. Travaillant ensemble ou dans de petits groupes (et très bien assisté par mon fils et manager, Demian) les professeurs et les professionnels se transformèrent en élèves et apprentis.

Le résultat fut une découverte surprenante : le plus gros obstacle à une communication effective, à la fois horizontalement (entre les membres du staff) et verticalement (du staff vers les étudiants), apparut être... le manque de confiance. La confiance n'est certes pas un problème spécifique de l'Université de Mwenge. Elle est au cœur de toute relation. Elle est la clé de toute forme de communication qui donne force plutôt que d'asservir. Mais il faut du courage pour admettre que c'est un problème — et il faut de l'engagement pour s'y confronter.

Sur les pentes du mont Kilimandjaro, ils ont les deux : le courage et l'engagement.

Seàn-Patrick Lovett

Atelier en Tanzanie : Le mont de la confiance

En juin, il pleut beaucoup sur le mont Kilimandjaro. Et il y pleut fort. La plupart du temps, vous ne pouvez voir la montagne, car son sommet enneigé est si haut qu'il dépasse les nuages, ce qui rend encore plus mystérieux ce volcan endormi.

Il y a aussi un mystère dans le fait que la plus haute montagne d'Afrique est le lieu de l'un des plus jeunes centres de formation du continent. L'Université Mwenge, située près de Moshi, en Tanzanie, s'élève (littéralement) sur les pentes du mont Kilimandjaro. C'est peut-être la raison de son slogan : « En quête de nouveaux sommets ! »

L'Université se développe de manière exponentielle à la fois par le nombre de ses étudiants et par son prestige. C'est dû en partie à cause de la large diversité de cours qu'elle offre (des sciences aux arts), mais surtout à cause de son approche holistique de l'éducation qui (selon les termes de sa mission) veut préparer à la fois des « professionnels compétents », mais aussi des « citoyens socialement responsables » qui « s'engagent à travailler pour le bien du peuple de Tanzanie et au-delà ».

L'Université Mwenge prêche par l'exemple et son corps académique comprend certains des professionnels les plus compétents dans leur domaine. Aussi, lorsque le Vice Chancelier m'invita, au nom du CREC, à assurer un atelier de trois jours de formation à la communication pour près de 100 membres du corps académique et administratif de l'université, j'en fus profondément intimidé. Pour la première fois dans ma carrière d'enseignant, chacun de mes étudiants était hautement plus qualifié que moi.



Diocèses de l'Océan Indien

Une session interîles
qui a rassemblé 40 acteurs
de la pastorale et des médias.
Première session
du CREC bilingue !



Au mois d'août 2015 une session CREC a été organisée à l'île Maurice. Ce n'était pas la première fois qu'une session avait lieu dans l'Océan Indien, mais celle-ci était tout à fait particulière. Elle a pu être montée grâce à la volonté et à l'implication des équipes sur place tant à Maurice qu'aux Seychelles et à Rodrigues. En effet, la condition pour revenir était de pouvoir travailler à la rencontre entre les 3 diocèses de ces îles, permettre aux acteurs de la communication de ces diocèses de travailler ensemble. Le but avoué était bien de penser à mettre en place une synergie entre les médias de ces îles, confrontés bien souvent aux mêmes problématiques : une présence de l'Église catholique très forte, mais dans un contexte multireligieux et multiculturel, ainsi qu'une sécularisation de la société qui n'a rien à envier aux cultures occidentales !



Cette session était aussi un nouveau défi pour l'équipe du CREC. Nous avons en effet pu proposer une session bilingue, français/anglais. L'occasion était ainsi donnée aux équipes de formateurs dans ces 2 langues de penser et animer la session de concert. Une nouvelle rencontre des cultures et des pratiques si chères au CREC ! Ainsi, pendant 5 jours, plus de 40 personnes venues des 3 diocèses de l'Océan Indien, Maurice, Seychelles et Rodrigues se sont retrouvées à Maurice. Comme à chaque fois, la pédagogie très participative du CREC a permis aux journalistes et chargés de communication présents d'expérimenter les conditions pour une bonne communication. Exercices pratiques, mise en situation ont ainsi révélés les qualités

du communicateur chrétien. L'expérience de la voie symbolique a donné l'occasion à chacun de vivre une immersion dans un environnement pourtant connu : voir et sentir la ville, observer les passants, les commerçants, les mendiants et se laisser interpellé voire touché par autant d'histoires humaines. La célébration finale est devenue alors le moment de revivre cette expérience en la communiquant dans une dimension communautaire et spirituelle.

Stéphane Debusschère





L'avis de participants :

Au départ, je m'attendais à une formation plus technique. Je ne croyais pas que j'allais faire une expérience spirituelle très forte. Pour cela merci. J'ai vécu ce temps comme une retraite.

☪

Vous nous avez donné des pistes pour la pastorale. Ma façon de célébrer la messe changera suite à cette session.

☪

La voie symbolique m'a donné une autre perspective sur la vie. À quand la prochaine session?

☪

Merci pour cette grande expérience de communication. Je retourne à Rodrigues avec une expérience très enrichissante, car elle m'a profondément aidée à prendre conscience que la communication c'est moi d'abord, et « everything is connected ».

☪

Merci de nous avoir fait descendre de notre tête à notre cœur. Vous avez été communication, témoins vivants qui nous ont redynamisés. Merci pour tous les outils et le savoir-faire qui nous permettront de nous mettre en route ensemble. Merci pour ce que vous êtes, pour votre présence et votre générosité.

☪

Un énorme merci aux formateurs pour cette semaine très communicante. Je comprends mieux le mystère de la Révélation. Je garde au fond de moi que je suis communication. Ma démarche est maintenant de savoir comment faire pour être mieux communicant, libérer mes canaux de réception et de transmission.



Saint-Gabriel

Pastorale de la communication et gestion de crise, avec les Évêques des diocèses de l'Océan Indien



Les évêques de la Conférence épiscopale de l'Océan Indien (CEDOI), réunis en août 2015 à Rodrigues pour leur session annuelle, ont souhaité travailler ensemble sur deux grandes questions pour leurs diocèses : la pastorale de la communication et la communication de crise. Pendant toute une journée, 5 évêques accompagnés de 2 vicaires généraux ont confronté leurs expériences en imaginant ce que pourrait être une organisation de la communication dans leurs diocèses. Leurs missions d'évêques les conduisent bien souvent à se retrouver en première ligne dans les médias et les opinions publiques de leurs pays. Quelles sont alors les conditions pour que l'organisation des médias diocésains soit au service d'une stratégie impulsée par l'évêque et l'aide ainsi dans sa mission d'annonce de la Bonne Nouvelle? Une session brève, mais dense rendue possible par l'engagement de chacun et la réelle fraternité qui unit ces pasteurs de terrain passionnés par leur Église et l'annonce de la Foi.

Stéphane Debusschère



« La session de formation pour les évêques de la CEDOI, animée par Stéphane Debusschère le 25 août 2015 à Rodrigues, fut pour moi un moment d'éclairage et en même temps une forte interpellation. Tout au long de cette journée avec Stéphane alors qu'il nous expliquait avec compétence et maîtrise du sujet, les principes de base de la communication et l'organisation minimale de la communication dans un diocèse j'étais personnellement animé de deux sentiments : d'une part, j'ai senti la justesse de ses propos et d'autre part nos très graves lacunes dans ce domaine dans notre Diocèse. En relisant mes notes de cette session et en pensant à une crise récente chez nous pendant laquelle je me suis senti sans les ressources nécessaires pour faire face à la demande de communication, j'apprécierai beaucoup toute nouvelle aide que le CREC pourrait nous offrir à l'avenir. »

+ Denis Wiehe, Évêque de Port-Victoria, Seychelles.



Radio et communication du diocèse de Papeete



Ils étaient trois, venus de l'autre bout du monde, pour gagner Papeete le 6 novembre 2015 : le Père Fabrizio Colombo, directeur de Signis-Service à Rome, François Gloutnay, journaliste à Présence et à l'AMÉCO au Québec, et André Kolly, ancien directeur du Centre catholique de Radio et Télévision à Lausanne, ont été accueillis dès

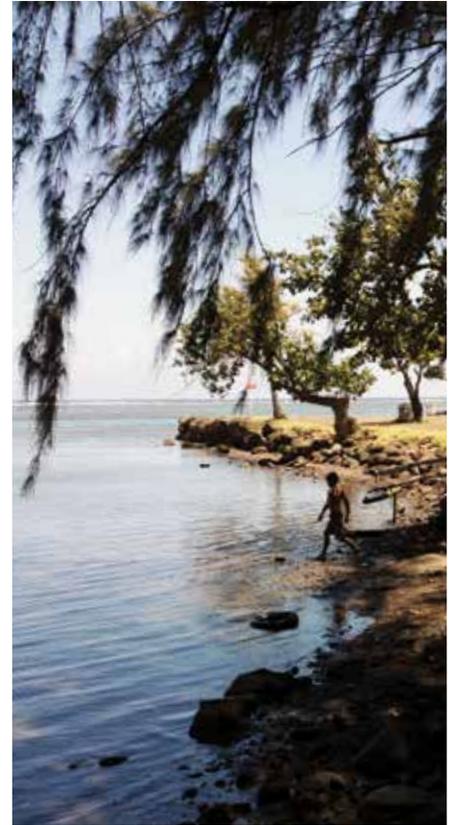
l'aéroport par les traditionnels colliers de fleurs.

La Radio Maria no te Hau était le cadre de cette nouvelle session du CREC : une vingtaine de collaborateurs, salariés ou bénévoles, ont suivi avec enthousiasme une formation cherchant à rendre une radio catholique plus attractive dans son service des auditeurs. Les participants ont exercé des formes radiophoniques pas assez utilisées tels que le débat ou le bulletin d'information locale.

Mais surtout, une station de radio est devenue inconcevable sans l'appui d'un site internet permettant la promotion et la réécoute, et sans le recours aux réseaux sociaux qui entretiennent les liens avec l'auditoire le plus large. Les participants ont aussi réfléchi aux moyens de promouvoir Radio Maria no te Hau auprès de tous les relais paroissiaux, mais aussi dans la société civile.

Grâce à la présence de trois formateurs du CREC, la session radio a pu se dérouler pour accueillir tout un dimanche des jeunes, et dès le lendemain des prêtres et des diacres. Avec eux, François Gloutnay a travaillé spécialement sur le potentiel communicatif de Facebook, tandis que le Père Fabrizio a relooké avec le webmaster local le site internet de Radio Maria no te Hau.

L'ancien archevêque de Tahiti, Mgr Hubert Coppentrath a également participé à divers moments de la session. Tous ont été touchés de voir la vidéo «Croire à l'heure d'internet», où le P. Pierre Babin expose ses convictions à l'origine du CREC. Au matin du 13 novembre, l'équipe a quitté l'aéroport avec les vœux d'une délégation tahitienne conduite notamment par Suzanne, Cyril, Vahina, Joseph...



Radio Maria No Te Hau

1997 - 2015

Papeete le 16 Novembre 2015

A l'attention de
Monsieur Yvan PARADISI
Président du CREC

Monsieur,

Tout l'équipe de Radio Maria No Te Hau ainsi que nos amis, les jeunes de différentes paroisses et les membres du clergé local ayant participé à la formation de ce mois de novembre 2015 dans les locaux de la radio Maria no te Hau se joignent à moi pour vous remercier chaleureusement de l'intérêt que vous avez bien voulu nous témoigner en nous envoyant trois de vos formateurs, Messieurs André KOLLY et François GLOUTNAY et le Père Fabrizio COLOMBO.

Durant ces six jours de formation, nous avons eu l'occasion d'acquiescer de nouvelles connaissances et compétences qui nous seront fort précieuses pour la réalisation de nos projets à venir.

Cette formation nous permet désormais de mettre en pratique la façon de rendre notre radio plus attractive auprès de nos auditeurs, entre autre des débats et des bulletins d'information. Dans la foulée, une équipe de 5 personnes est déjà en place pour le bulletin d'information local sera diffusé une fois par semaine dans un premier temps, le vendredi et à compter du 4 décembre 2015.

Les conseils d'André pour promouvoir notre radio seront mis en pratique rapidement. Le réaménagement de notre site internet avec l'aide de Père Fabrizio, nous incite à améliorer notre grille de programme et élargir notre notoriété. Le travail de François sur le potentiel communicatif de Facebook a eu un impact important surtout auprès des jeunes et du clergé. Sur la lancée, notre évêque éminent Mgr Hubert COPPENRATH a ouvert la page Facebook de sa paroisse.

Cette formation a été une grande réussite, bien que, je l'affirme, un peu trop courte. Nous avons beaucoup apprécié le côté pratique de la formation avec les nombreux exercices.

Nous voulons par votre intermédiaire, remercier André, François et Père Fabrizio, pour le temps, l'attention, la présence et l'intérêt qu'ils ont manifesté à notre égard et pour leur professionnalisme.

Avec toute notre reconnaissance, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Pour toute l'équipe Radio Maria no te Hau
Yvan PARADISI
PRÉSIDENT DU CREC
LI Cyril
delmar@radio.gm.pf

Nos programmes

Sessions

- Pour séminaristes (6^e ou 7^e année) ou religieux.
 - À la demande des conférences épiscopales, formation des évêques.
 - Perfectionnement des directeurs et journalistes de radio ou de télévision catholique.
 - Session de 5 jours pour aborder les 5 thèmes proposés.
 - Session de 3 jours sur un des 5 thèmes au choix ou sur 3 thèmes parmi les 5 proposés.
 - Session complètement à la carte.
 - Une équipe de formateurs se rend sur place. Elle travaille avec des partenaires locaux.
- For seminarians (6th or 7th year of studies) or members of religious congregations.
 - At the request of episcopal conferences, training for bishops.
 - Further training for directors and journalists of Catholic radio or television stations.
 - 5-days session to cover the five themes.
 - 3-days session on one of the selected themes or on three of the five themes proposed.
 - Session completely adapted to the demand.
 - A trainers' team goes on-the-spot and works with local partners.

Objectifs

Inspirer et promouvoir la créativité des hommes et des femmes en vue d'être des communicateurs efficaces.

Sensibiliser et former les acteurs de l'évangélisation à l'importance de la communication et des médias, et renforcer leur capacité à rendre témoignage dans leurs cultures.

Promouvoir la recherche sur les langages, les méthodes, les outils et la technologie au service de l'Église et de l'humanité.

Méthodes

Le principe pédagogique repose sur la voie symbolique expérimentée par le père Pierre Babin, omi. Celle-ci permet d'aller de l'expérience sensorielle à l'expression intellectuelle, du senti au spirituel, du vécu à la célébration.

Les équipes internationales et multiculturelles de formateurs assurent des sessions de formation sur place, en partenariat avec des acteurs locaux.

Par l'immersion dans la culture des médias, l'expérience et le partage au sein du groupe, le stagiaire est invité à développer ses capacités personnelles d'expression et de communication.

Par leur engagement et l'animation des sessions, les formateurs participent à la recherche. Le CREC établit ainsi des partenariats avec des organismes de formation, des centres de productions catholiques et des départements communication d'universités.

Aims

Inspire and promote the creativity of women and men to become effective communicators.

Sensitise and train the protagonists of evangelisation to the importance of communication and media and reinforce their capacity to witness in their own culture

promote research on languages, methods, tools and technology at the service of the Church and humanity.

Methods

The pedagogical principle is based on the Symbolic Way, created by Father Pierre Babin, omi. It involves moving from sensory experience to intellectual expression, moving from emotions to spirituality, from real-life experience to the celebration.

International and multicultural training teams animate on-the-spot sessions, in partnership with local trainers.

Trainees experience full-immersion in the media culture, share their experience within the group, and develop their personal expressive and communication skills.

Active in the field of research as well, CREC is constantly establishing new partnerships with training institutions, Catholic production centres, and University communication departments.

Les 5 cours — Les 5 modules

1



Moi-toi-nous : redécouvrir des relations authentiques à travers la communication

- Décoder le langage verbal et non verbal
- Contrôler l'impact des premières impressions
- Bâtir la conscience, la connaissance et la confiance en soi

Me-you-us: rediscovering authentic relationships through communication

- Decoding verbal and non-verbal language
- Controlling the impact of first impressions
- Building self-awareness, self-knowledge and self-confidence

2



Le big-bang : gérer une crise avec foi et assurance

- Définir la différence entre crise et opportunité
- Savoir anticiper une crise imprévisible
- Formuler la stratégie de la première réponse

The Big Bang: faithful and fearless crisis management

- Defining the difference between crisis and opportunity
- Anticipating an unexpected crisis
- Formulating a first response strategy

3

Voir c'est croire : le média est plus que le message



Presse

- Utiliser la presse avant que la presse ne vous utilise



Press

- Using the press before the press uses you

Radio

- Utiliser la voix, la musique et le son pour informer et distraire



Radio

- Using voice, music and sound to inform and entertain

Télévision

- Utiliser la lumière, la couleur et l'image pour captiver et instruire



Television

- Using light, colour and image to involve and instruct

Internet

- Utiliser les médias sociaux et les cross médias pour interagir et inspirer



Internet

- Using social media and cross-media to interact and inspire

Projets 2016

Janvier 2016 — Burkina Faso

Session des évêques

Janvier 2016 — Burkina Faso

Formation pratique des directeurs des radios
Mise en place le réseau des radios burkinabées

Avril 2016 — Namibie

Rassemblement national des communicateurs
Prêtres, religieux, et séminaristes

Juin 2016 — Myanmar

Évêques et directeurs de la communication

Juillet 2016 — Tanzanie

Prêtres et religieux
Université catholique

Août 2016 — Philippines

Institution de formation des congrégations féminines
Évêques et responsables de communication

Septembre 2016 — Papouasie-Nouvelle-Guinée

Évêques et directeurs de la communication

Octobre 2016 — Swaziland & Afrique du Sud

Prêtres et directeurs de la communication



info@crecinternational.org

7 chemin Jean-Marie Vianney

69130 Écully — France



www.crecinternational.org